

On remarquera que, quoique mon plan ne fût pas entièrement sans rapport avec la religion, il ne s'y trouvoit pas de traces d'aucuns dogmes: je l'avois évité à dessein, car j'étois persuadé de l'utilité et de l'excellence de ma méthode; je croyois qu'elle devoit être utile aux hommes quelle que fût leur religion et je me proposois de la publier quelque jour.

J'avois dessein d'écrire un petit commentaire sur chaque vertu, dans lequel j'aurois fait voir l'avantage de les posséder et les maux qui suivent les vices qui leur sont opposés; j'aurois intitulé mon livre, *l'Art de la vertu* parce qu'il auroit montré les moyens et la manière d'acquérir la vertu, ce qui l'auroit distingué d'une simple exhortation, qui, n'indiquant pas les moyens de parvenir à être homme de bien, ressemble au langage de celui dont, pour employer l'expression d'un apôtre, la charité n'est qu'en parole, et qui, sans montrer à ceux qui sont nus et qui ont faim, les moyens d'avoir des habits et des vivres, les exhorte à se nourrir et à s'habiller. (St. Jacques Ch. XI. v. 16.)

Mais les choses ont tourné de manière que mon intention d'écrire et de publier ce commentaire n'a jamais été remplie. De temps en temps, à la vérité, je mettois par écrit de courtes notes sur les sentimens, les raisonnemens etc. que j'y devois employer, et j'en ai encore